Historique de la Cie 17/4 du 2e Régiment du Génie
Société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
Transcription : Pascale LEDUC – 2011

Titre : **2ème GENIE** **CIE 17/4** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Génie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **BDIC**
Référence : **SOCIETE ANONYME D'IMPRIMERIE ANDRE HERBELIN** **1920**	Transcripteur : **Pascale LEDUC** Date : **2011**

Ancestramil

HISTORIQUE

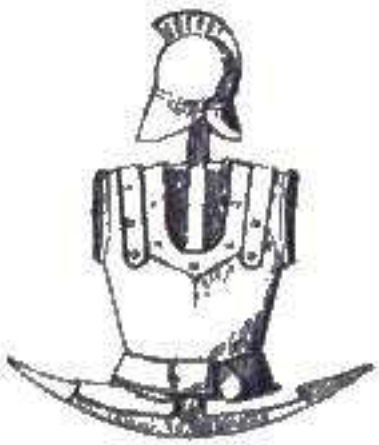
DE LA

COMPAGNIE 17/4

du 2e Régiment du Génie

Pendant la Campagne 1914-1919

Antramil



BELFORT – MULHOUSE
Société anonyme d'imprimerie André HERBELIN

—

1920

HISTORIQUE

De la

COMPAGNIE 17/4 Du 2e Régiment du Génie

Pendant la campagne 1914-1919

Départ pour le front

Essayer de décrire l'enthousiasme confiant avec lequel les chefs et les hommes de la Compagnie partent pour le front, serait peine inutile. Les mots ne sauraient exprimer cet esprit de sacrifice, cet espoir illimité qui nous anime tous et nous prépare à vivre ces heures tragiques qui nous sont réservées.

Nous partons de Montpellier le 7 août 1914 et nous sommes dirigés sur la Belgique.

Arrivée en Belgique

La population Belge non moins enthousiaste que la population française, nous accueille partout avec des cris de joie. Quelles braves gens que nos amis Belges ! Nous nous sentons chez nous dans leur glorieuse petite patrie. Nous ne doutons pas dès lors que jamais le teuton n'aura un sourire de cette petite Belgique, petite France par le cœur.

Baptême du feu

L'impression ressentie lors du baptême du feu à Bertrix (Belgique) le 22 août 1914, n'est pas celle que nous procurera la guerre par la suite. Alors que plus tard les bombardements effroyables disposeront à la torpeur, c'est à ce moment-là, une canonnade qui donne le « coup de fouet ».

Hélas, il ne suffit pas toujours, à la guerre, de faire son devoir pour que ses efforts soient couronnés de succès. Les évènements se précipitent, l'avalanche allemande est vraiment trop forte, c'est la retraite. Et alors, commencent les faits qui nous brisent le cœur. Pour arrêter l'avance boche, l'Armée française fait sauter les ponts de France. La Compagnie fait sauter celui de **Mouzon** sur la Meuse.

Triste époque que celle de la retraite, mais le poilu de France triomphe de toutes les fatigues, de toutes les privations et enfin de l'ennemi lui-même.

Ancestramil

La Marne

Brusquement, la retraite cesse, l'offensive reprend, l'ennemi est repoussé et le 7 septembre, à 17 heures, le Grand Quartier Général par un communiqué triomphal nous annonce la Victoire de la Marne.

L'allégresse est générale, l'ennemi a du plomb dans l'aile et déjà, à ce moment, c'est plus que de la confiance qui nous anime, c'est la certitude de vaincre.

Gloire au futur maréchal **JOFFRE**, gloire au « grand-père » qu'un poilu ne saurait oublier.

La Cote 204

Du 18 septembre 1914 au 2 avril 1915, nous sommes devant Perthes-les Hurlus, les attaques y sont sérieuses et nombreuses.

Pour la première fois, on y travaille de nuit. La Compagnie est à la disposition du Génie divisionnaire 34 ; elle participe à l'exécution des premières tranchées et prend part aux premières guerres de mines.

La vie dans les « guitounes » est bien pénible, mais il y règne malgré tout un esprit de camaraderie qui nous fait oublier nos misères.

Nos pertes

Le 2 octobre 1914, le sapeur **GLIZE** est tué d'une balle à la tête. C'est le premier d'entre nous qui tombe au Champ d'honneur. L'impression est pénible, mais non pas déprimante ; nous nous promettons de le venger. Le même jour, nous apprenons la mort, à l'hôpital, du lieutenant **DULCHÉ**, blessé mortellement en dirigeant la construction d'un réseau de fil de fer et la mort du m.-o **DULOR**.

Le 14 novembre, le caporal Farge est tué entête de sape. En sa mémoire, le Colonel du Génie décide que la sape du pan coupé s'appellera sape *Farge*.

Le 8 décembre 1914, le sapeur **GENIÈS** est tué. Peu après, la Compagnie est citée à l'ordre du Corps d'Armée.

Citation Ordre Général N° 31 (11 décembre 1914)

Le Général commandant le 17e C. A. cite à l'ordre du C. A., les Compagnies 17/2 et 17/4, pour la conduite des Officiers, sous-officiers et sapeurs, à l'attaque du 8 décembre 1914 (cote 200).

Le 21 décembre 1914, à la cote 200, le lieutenant **MARQUETOUT** est tué.

Ancestramil

La mort du Commandant de Compagnie

A cette même attaque, le Capitaine **ALBARET**, à la tête d'une section, est blessé mortellement. Il est inhumé au cimetière de **Somme-Suippes** (Marne).

Le 27 décembre 1914, le Capitaine **DEVISME**, succédant au Capitaine **ALBARET**, prend le commandement de la Compagnie.

Le 25 janvier 1915, le sapeur **RAMES François** est grièvement blessé par un obus. Il expire à l'hôpital de **Chalons**, le 31.

Le 16 février 1915, le m.-o **CASENEUVE** et le sapeur **PÉLISSIER**, sont tués tous deux d'une balle à la tête.

Le 18 février, le sergent **TAURINYA**, blessé grièvement d'une balle au ventre, meurt à l'ambulance de Nantivet, près Suippes.

Le 22 février, le sapeur **GOFFRE** est tué.

Le 1er mars 1915, le sapeur **FONDEVILLE** est tué.

Le 5 avril 1915, la 24e Division, dont fait partie la Compagnie 17/4, est citée à l'ordre de l'Armée.

Ordre Général 223

« Le Général Commandant la IVe Armée, cite à l'ordre de l'Armée, la 34e D. I.

Pendant cinq mois de lutte acharnée, de combats et d'assauts incessants, sur terre comme sous terre, de jour et de nuit, la 34è D. I. a réussi à arracher sur 1500 m de front, sans que les Allemands, en dépit de leur défense acharnée, de leurs contre-attaques violentes aient jamais réussi à lui reprendre du terrain enlevé de haute lutte. »

« Signé : **LANGLE de CARY** »

ARRAS

du 3 mai 1915 au 3 mars 1916.

Anzin – Saint-Aubin – Arras – Beaumetz-les-Loges – Arras

On peut diviser ce long séjour en deux périodes. Pendant la première, du 23mai au 25 septembre 1916, la Compagnie exécute des travaux d'approche. Dans ce secteur fort mouvementé les attaques y sont fréquentes.

Du 27 septembre 1915 au 3 mars 1916, la Compagnie 17/4 s'occupe de l'organisation du secteur et prend une part active à la guerre de mines.

A Anzin-Saint-Aubin, la Compagnie n'a pas de cantonnement, les sapeurs couchent sous la tente. Tout le Génie du Corps d'Armée travaille à ouvrir 1300 m de parallèle à 200 m de la

Ancestramil

tranchée ennemie. A la suite de la bonne exécution de ces travaux, le Colonel du Génie adresse aux Bataillons du Génie placés sous ses ordres les félicitations suivantes :

« Les Bataillons du Génie des 35e et 34e D. I., viennent d'accomplir une prouesse en ouvrant, pendant la nuit du 3 au 4 mai, 1300 m de parallèle à 200 m des tranchées ennemies, sous Thélus (P.-d.-C.). La chose est d'autant plus remarquable que sur les mille sapeurs mis en ligne simultanément devant les fusils allemands, bon nombre récemment arrivés au Dépôt voyaient le feu pour la première fois. La réussite d'une opération que beaucoup parmi les plus expérimentés et les plus audacieux eussent hésité à tenter est due pour la plus grande part à la confiance réciproque absolue qu'ont les uns dans les autres les officiers et leurs hommes. Grâce à elle, les premiers ont obtenu immédiatement, les autres accepté aveuglément la rigoureuse discipline du travail qui devait être imposée et sans laquelle rien n'eut été possible.

Le Général Commandant le Corps d'Armée, a apprécié hautement la grandeur de l'effort donné, la valeur du résultat obtenu. Je suis heureux et fier d'en faire part à tous, officiers, sous-officiers, caporaux, sapeurs et pionniers sous mes ordres, sûr de pouvoir compter sur eux dans les circonstances les plus difficiles. »

« Le Colonel, Commandant le Génie du C. A.,

Signé : **Cernesson** »

En dehors de cet effort que d'aucuns qualifient de surhumain, la Compagnie continue sans arrêt une organisation des plus délicates. Nos pertes, il faut l'avouer, y sont sérieuses jusqu'au moment où le secteur devient défensif.

Nos pertes

Le 7 mai 1915, le sapeur **BERNIÉ** est tué.

Le 27 mai, le sapeur **FRAYSSE** est tué dans la cour du Quartier Lévis, où cantonne la Compagnie.

Le 31 du même mois, le sapeur **BIRBET**, se rendant aux travaux de nuit, tombe dans le boyau de Bayeul, mortellement blessé.

Le 6, le sapeur **EYCHENNE** est tué par un éclat d'obus.

Dans la nuit du 7 au 8, le sapeur **TUBIANA** est tué d'une balle à la tête.

Attaque du 16 juin 1915. – Offensive Franco-Anglaise d'Artois

Nos pertes – Le sapeur **MASSOUTIER** est tué dans la tranchée ennemie. Le m.-o. **REY**, se précipitant au secours d'un officiel français blessé, agonisant, est tué d'une balle à la tête.

Ancestrami

Attaque du 25 septembre 1915

Pendant cette attaque, chacune des sections de la Compagnie est mise à la disposition d'un bataillon d'attaque d'infanterie. Nous perdons le sergent **GALTIER**, le sapeur **DUCOM**. Les sergents **PERDRIZEAU** et **RAZAT**, le m.-o. **LENOUVEL** et le sapeur **LEFLOCH** sont portés disparus.

Le 3 octobre 1915, à Beaumetz-les Loges, le Colonel **CERNESSON** remet la croix de la Légion d'Honneur au sous-lieutenant **MASCLAC**, Officier du plus grand mérite, ayant fait preuve en mille circonstances du courage le plus élevé et d'une abnégation absolue.

Le 25 novembre 1915, pendant une inspection des tranchées devant **Arras**, le Commandant **NICOLLE**, Commandant le Génie de la 34è Division, grièvement blessé, meurt à l'ambulance dans la même journée.

LORRAINE

Pendant la période du 17 mars 1916 au 23 avril 1916, la Compagnie 17/4 est employée à l'organisation des travaux de la deuxième position.

CHAMPAGNE

Revenue en **Champagne**, la Compagnie occupe le secteur de la Butte-du-Mesnil du 27 avril au 14 juin 1916 et est employée à l'organisation des tranchées. Elle y reprend également la guerre de mines.

A l'entrée d'une galerie de mine, les sapeurs **FAURE** et **MONTEL** sont tués (cote 196, devant Mesnil-les-Hurlus).

VERDUN

Appelée à **Verdun**, la Compagnie est mise à la disposition du Colonel Henry, Commandant le Génie de la rive droite de la Meuse, dans le secteur Tavannes - St-Michel, pendant la période du 17 juin au 23 septembre 1916, pour y organiser des travaux de défense.

Le sapeur **MASSIP** est blessé mortellement le 26 juin 1916, pendant la construction d'un réseau de fil de fer, sous un feu violent d'artillerie.

Le sous-lieutenant **MASCLAC**, brave parmi les braves, comparé lui aussi et à juste titre au chevalier sans peur et sans reproche, tombe au Champ d'Honneur le 9 août 1916. Une brillante citation à l'ordre de l'Armée du Général Commandant la 11è Armée, reste la juste récompense des beaux exemples de courage qu'il a donné à tous.

« Officier d'élite, admiré de tous ceux qui l'ont vu à l'œuvre et dont l'exemple, dans les circonstances les plus périlleuses, a été un précieux encouragement pour ses hommes. A

Ancestrami

dirigé un chantier d'organisation de position dans une région particulièrement battue par l'artillerie lourde ennemie et y a fait rapidement progresser le travail grâce à son énergie et à son action personnelle. A été blessé mortellement par un éclat d'obus en se rendant sur les chantiers. »

« Le Général Commandant la 11e Armée,
Signé : **NIVELLE** »

REIMS

Pendant la période du 27 septembre 1916 au 12 janvier 1917, la Compagnie est occupée aux travaux d'organisation de la 2è position. Elle travaille sans répit et reçoit la lettre de félicitations suivante, avant de quitter ce secteur :

Ordre N° 40 du 11 janvier 1917 (5e Armée, 38e C. A., Génie)

« Au moment où la Compagnie 17/4 quitte le 38e C. A., après trois mois et demi de travaux exécutés sur la 2e position, le Colonel Commandant le Génie du C. A., tout en regrettant de la voir partir avant que les lignes entreprises par elle aient pu être achevées, lui adresse l'expression de sa gratitude. Cette Compagnie a donné un effort continu et les chantiers qu'elle a occupés ont été conduits avec méthode par son chef, le Capitaine **DEVISME**, et ses officiers de section. Elle laisse les travaux en bonne voie d'exécution. »

« Le Colonel **CONNETABLE**,
Commandant le Génie du 38e C. A. »

CHAMPAGNE

Du 12 janvier 1917 au 26 juin 1917, la Compagnie occupe le secteur des Marquises et d'Auberives. Elle prend part aux travaux de préparation de l'attaque de Moronvilliers du 17 avril 1917.

Entre temps, le 3 mars 1917, le Capitaine **DEVISME**, Commandant la Compagnie, reçoit la Croix de la Légion d'honneur et est cité une nouvelle fois : « s'est toujours distingué par son énergie, son courage et son habileté professionnelle », tel est l'ordre qui lui a été remis.

Offensive entre Prunay et Auberives

Conquête des Monts de Champagne (Mont-Haut, Mont-sans-Nom, Casque, Téton, etc.)

La Compagnie organise le terrain conquis. Au cours de cette organisation, le 2 mai 1917, le sapeur **TEULIERE** est grièvement blessé au ventre. Le 8, le sapeur **CARLES** est blessé mortellement dans le village de Baconnes.

VERDUN

La Compagnie revient à Verdun. Du 27 juin 1917 au 12 novembre 1918, elle est occupée aux travaux d'organisation du secteur dans les Hauts-de-Meuse. Un peu plus tard elle se déplace

et vient s'installer dans les villages absolument détruits de la rive gauche de la Meuse, an avant desquels elle prépare la grande attaque du 23 août 1917. A la fin de cette longue et pénible préparation elle repasse la Meuse et organise le terrain de la rive droite.

Il y a lieu de signaler l'activité incessante dont a fait preuve la Compagnie durant ces 17 mois de labeur, pendant lesquels, soit à **Avocourt** (cote 304), soit au Fort de Douaumont, soit au **Bois Bourrus**, ou à **Bras**, elle a su se montrer digne de son arme et de ses chefs.

ARMISTICE (11 novembre 1918)

Enfin le Boche, bouté hors de France, comprend que pour lui, tout est perdu ; que s'il n'accepte pas à présent de se courber devant les conditions des alliés, demain se sera à genoux sur les ruines de l'Allemagne qu'il suppliera le vainqueur de lui accorder la paix.

C'est l'Armistice. Le canon se tait. Nul avion à la cocarde maudite ne salit les cieux de sa présence.

Le coq gaulois pousse son cocorico victorieux. Il chante la gloire de la France, de tous ses enfants, du Maréchal **FOCH**, du futur Maréchal **PETAIN**.

Et c'est la marche en avant, l'arme à la bretelle.

La Compagnie 17/4 est à Thionville. L'air vibre des cris de joie des Poilus et des Lorrains redevenus français. La victoire est acquise : on les a eu.

La Compagnie peut avoir son fanion. Elle peut y épingler sa Croix de guerre. Elle peut y inscrire des noms glorieux : **CHAMPAGNE – ARTOIS – LORRAINE – VERDUN**. Ce fanion est de velours pourpre. Il a du caractère : un paysage pyrénéen et une grappe de raisins rappellent l'origine des sapeurs qui, les premiers, combattirent dans les rangs de la 17/4.

Aujourd'hui c'est la démobilisation. Les anciens s'en vont, la joie au cœur, vers les leurs qui les attendent depuis si longtemps.

Ils ont raison d'être joyeux. Par leur courage, ils ont su conserver leur droit de vivre et d'être français, qu'un ennemi sauvage tentait de leur arracher.

Que l'ennemi s'en souvienne, il lui en cuirait encore.

Ancestrami

RECOMPENSES OBTENUES

Par les

Officiers et Hommes de troupe

au 25 juillet 1919

CITATIONS

Légion d'Honneur :

Capitaine **DEVISME**

Sous-lieutenant **MASCLAC**

Médaille Militaire :

Sous-lieutenant **MASCLAC**
Adjudant-chef **AUNIS**
Sergent **EYCHES**
Sergent **TAURINYA**

Sergent **CHASTAGNIER**
Sapeur **DENJEAN**
Sapeur **SABLÉ**

Médaille de Saint-Georges :
de 1re classe :

Caporal-fourrier **VIDAL**

A l'Ordre de l'Armée :

Capitaine **DEVISME**
Chef de bataillon **NICOLLE**
Sous-lieutenant **MASCLAC** (quatre fois)
Adjudant-chef **AUNIS**
Sergent **EYCHES**
Sergent **TAURINYA**

Sergent **CHASTAGNIER**
Caporal-fourrier **VIDAL**
Caporal **FARGES**
Sapeur **DENJEAN**
Sapeur **FOURNEAU**
Sapeur **SABLÉ**

Ancestramil

A l'Ordre du Corps d'Armée :

Capitaine **ALABERT**
Capitaine **DEVISME**
Lieutenant **MARQUETOUT**
Lieutenant **LEURANCE**
Lieutenant **DULCHÉ**
Sous-lieutenant **PATTE**
Sous-lieutenant **GALABRU**
Sous-lieutenant **BOURRAGUÉ**
Sous-lieutenant **ROUX**
Sous-lieutenant **CORADE**
Médecin auxiliaire **ROUGÉ**
Adjudant-chef **AUNIS**
Adjudant **MASCLAC**
Sergent-fourrier **JORDERY**
Sergent **SOZAIRE**
Sergent **DULER**
Sergent **THÉRON**
Sergent **GALTIER**
Sergent **LAROCHE**
Caporal **GAZEL**
Caporal **SOLIGNAC**
Caporal **BOTET**
Caporal **THÉRON**
Caporal **VITALIS**
Maître-ouvrier **REY**
Maître-ouvrier **BACHELARD**
Maître-ouvrier **LAULOM**
Sapeur-mineur **MASSOULIÉ**
Sapeur-mineur **DELAURENS**
Sapeur-mineur **DUCOM**
Sapeur-mineur **LENOUVEL**
Sapeur-mineur **DURAND**
Sapeur-mineur **ALBENGE**
Sapeur-mineur **CHIPAUX**

A l'Ordre de la Division :

Sous-lieutenant **SAUGEZ**
Adjudant **GARDEL**
Sergent **AUDRIVET**
Maître-ouvrier **ANGÉ**
Sapeur-mineur **LACARRIÈRE**
Sapeur-mineur **LALANNE**
Sapeur-mineur **LE BOUILLONNEC**
Sergent **DUPUIS**
Sapeur-mineur **SENACQ**
Sapeur-mineur **COUHAULT**

A l'Ordre du Régiment :

Sous-lieutenant **VILLENEUVE**
Sous-lieutenant **ETORRE**
Sergent-major **OLIÉ**
Sergent **BÉCHON**
Sergent **DUPUIS**
Sergent **SIZAIRE**
Sergent **SENTEX**
Sergent **VIÉ**
Sergent **MAUTAUBAN**
Sergent **VIDAL**
Caporal **LAPORTE**
Caporal **BOUNET**
Caporal **RAOUL**
Sapeur-mineur **VERRONET**
Sapeur-mineur **NOGUIER**
Sapeur-mineur **DUBERNARD**
Sapeur-mineur **BELINGUIER**
Sapeur-mineur **LACOURT**
Sapeur-mineur **MASSIP**
Sapeur-mineur **DARAILLANS**
Sapeur-mineur **LALUQUE**
Sapeur-mineur **JORET**
Sapeur-mineur **NOUZIÈRES**
Sapeur-mineur **LACOSTE**
Sapeur-mineur **COHEN JANATHAN**
Sapeur-mineur **JOURDAN**

Ancestrami

Maître-ouvrier **SUTRAS**
Maître-ouvrier **MARTY**
Maître-ouvrier **SAURINA**
Maître-ouvrier **DUBOIS**
Maître-ouvrier **MASSOUTIÉ**
Sapeur-mineur **BERNIÉ**
Sapeur-mineur **LASFARGUES**
Sapeur-mineur **GONTIÈS**
Sapeur-mineur **BOUÈS**
Sapeur-mineur **BAYSSETTE**
Sapeur-mineur **BARET**

LISTE

des morts au champ d'honneur

OFFICIERS :

Capitaine **ALABERT**
Lieutenant **MARQUETOUT**
Lieutenant **DULCHÉ**
Sous-lieutenant **MASCLAC**

TROUPE :

Sergent **ROCHE**
Sergent **THÉRON**
Sergent **TAURINYA**
Sergent **GALLETUR**
Sergent **PERDRIZAUX**
Sergent **RAZAT**
Caporal **FARGE**
Maître-ouvrier **CAZENEUVE**
Maître-ouvrier **REY**
Maître-ouvrier **DULOR**
Maître-ouvrier **LENOUVEL**
Sapeur de 1re classe **CAIZERGUES**
Sapeur-mineur **GLIZE**
Sapeur-mineur **GENIEY**
Sapeur-mineur **ESCAIH**
Sapeur-mineur **PÉLISSIER**
Sapeur-mineur **GALY**
Sapeur-mineur **BERNIÉ**
Sapeur-mineur **FRAYSSE**
Sapeur-mineur **BICHET**
Sapeur-mineur **EYCHENNE**
Sapeur-mineur **TUBIANA**
Sapeur-mineur **FREYSSEINGE**
Sapeur-mineur **BOIX**
Sapeur-mineur **FAURE**
Sapeur-mineur **MONTEL**
Sapeur-mineur **BAUDÉ**
Sapeur-mineur **DURAND**
Sapeur-mineur **CARLES**
Sapeur-mineur **GENIÈES**
Sapeur-mineur **RAMES**
Sapeur-mineur **GOFFRE**
Sapeur-mineur **FONDEVILLE**
Sapeur-mineur **BERNIÉ**
Sapeur-mineur **MASSOUTIÉ**
Sapeur-mineur **DUCOM**
Sapeur-mineur **LEFLOCH**
Sapeur-mineur **FAURE**
Sapeur-mineur **MONTEL**
Sapeur-mineur **MASSIP**
Sapeur-mineur **TEULIÈRE**

Ancestrami